



Agnieszka Wiatrzyk

Thèse de doctorat

***Le corpus des dessins des vedutes de Rome de Giovanni Antonio Dosio
(1533–1610)***

Curriculum vitae

Après quatre années d'études à l'Institut de l'Histoire de l'Art à l'Université de Varsovie (équivalent du programme niveaux L3 – M1), je poursuivis mes études à Paris depuis septembre 2007 grâce à la bourse de recherche du gouvernement français, puis au programme LLP Erasmus. Ayant prolongé ce séjour par un Master 2 en histoire de l'art sous la direction de Madame Sabine Frommel (intitulé : « Venezianità et antichità. L'architecture ornementale de la première Renaissance vénitienne dans le contexte de la théorie et pratique de Leon Battista Alberti », soutenu en septembre 2009), depuis novembre 2009 je suis inscrite en doctorat à l'École Pratique des Hautes Études (directeur d'études : Madame Sabine Frommel) en co-tutelle dans le cadre du programme « L'Europe et l'invention de la modernité » (EPHE, EHESS Paris – Istituto Italiano di Scienze Umane, Florence – Humboldt Universität, Berlin – Central European University, Budapest). Ce travail est consacré au : « Corpus des dessins des vedutes de Rome de Giovanni Antonio Dosio (1533–1610) ». Dans le cadre de mon parcours de recherche, j'ai pu profiter de stages au Cabinet de Dessins du Louvre (juin-septembre 2009) et au Gabinetto Disegni e Stampe des Offices (mars-août 2010).



- 2 -

Définition de la problématique

L'œuvre de Giovanni Antonio Dosio, sculpteur, architecte et dessinateur né à San Gimignano, élève de Raffaello da Montelupo et Guglielmo della Porta, travaillant à Rome, Florence et Naples— ne reste que partiellement explorée par la recherche. Son œuvre, qui s'inscrit dans la grande vague de classements des monuments antiques romains, fut enrichie par l'expérience des travaux archéologiques. Il a commencé sa carrière en tant que graveur et orfèvre, pour ensuite exercer le métier de sculpteur et architecte. Réalisateur de plusieurs commandes sculpturales pour les papes Paul IV et Jules III, il se présente par ses œuvres comme un chaînon manquant pour la compréhension des arts en Italie centrale au milieu du XVI^{ème} siècle.

Son parcours d'artiste se divise en trois périodes distinctes : romaine, florentine et napolitaine. L'intérêt porté à la première (à partir 1548) ne surprend guère, vu l'importance de liens de Dosio avec le milieu des architectes et humanistes, tels que Claudio Tolomei, Bartolomeo Marliani et Annibale Caro, pour lequel il a exécuté le tombeau dans l'église San Lorenzo in Damaso (1566-67). En 1568, grâce à ces riches contacts avec les intellectuels de Rome et l'entourage du pape, Dosio a travaillé avec le littéraire Gherardo Spini, secrétaire du cardinal Ferdinando de' Medici, sur un projet de traité sur les ordres dans l'architecture (dessins effectués entre 1560-1570), qui était peut-être un écho du programme de l'Accademia della Virtù. Resté inachevé, il lui a toutefois permis de rencontrer son mécène le plus fidèle, Niccolò Gaddi, grâce auquel Dosio est revenu à la ville des Médicis. Ses travaux à Florence (1576-1590) constituent un ensemble important (des édifices religieux aux palazzi), qui acquis très vite l'appréciation des Médicis, comme le confirment la maquette pour la façade de la cathédrale Santa Maria del Fiore, commande de Francesco de Medici (conservée au Museo dell'Opera del Duomo), ou la participation de Dosio à l'organisation de festivités de la cour. Son parcours se termine par la période napolitaine, au cours de laquelle il est devenu l'architecte de la cour des Aragonais.

L'ample corpus de ces dessins conservé au Gabinetto Disegni e Stampe des Offices (447 documents) ouvre un éventail de pistes de recherche. Il permet d'explorer non seulement la problématique des mutations des formes inspirées par sa formation à Rome, mais aussi le statut du dessin d'architecture dans le contexte de l'évolution de la théorie de l'art de l'époque. Restreindre l'étude aux vedute, permet de développer l'analyse du matériau, ainsi qu'une réflexion typologique, étapes nécessaires avant l'exploration du corpus dans son contexte immédiat.



État de recherche

Dans une des lettres à Dosio, le cardinal Niccolò Gaddi le nomme un amateur delle antichità. Probablement depuis la période romaine (1548-1575), Dosio dessinait en cycle les plus célèbres monuments antiques. Cette partie de son œuvre semble bien explorée sous l'angle de la reconstruction et de l'illustration des monuments antiques. Or, plus curieux paraît le fait que ses dessins servait en tant que prototypes pour les estampes des ouvrage Dell'antichità della città di Roma [Sur l'antiquité de la ville de Rome, Venise 1565], annoté par Bernardo Gamucci ; et ensuite d'un autre ouvrage du même genre, Urbis Romae Aedificiorum quae supersunt Reliquiae (1569) dédié à Cosme I de Médicis, avec les commentaires de Giovanni Battista de'Cavalieri. Cet aspect de son activité reste dans l'obscurité, et pourtant c'est non seulement un ensemble de vues des vestiges romains qui s'y dévoile, mais aussi une vision de la Rome contemporaine. En effet, les dessins conjuguent la représentation des édifices avec des tentatives de leur reconstruction entre supposition et fantaisie. De plus, il y est possible d'explorer le trame de la transmission du modèle fondé par les artistes du Nord, tels que Jan van Scorel (1495-1562) ou Maerten van Heemskerck (1498-1574), actifs en Italie dans le deuxième quart du XVIème siècle. Une confrontation des dessins de Dosio avec cette tradition sera une étape préliminaire, permettant de mieux exposer les innovations dans son œuvre de la période florentine.

Démarche proposée

Analyser l'importance des vedute de Dosio, c'est assumer toute leur complexité : des questions formelles et problèmes de technique jusqu'au statut du disegno à l'époque. Il est possible de traiter cet ensemble comme un phénomène culturel, vu que jusqu'à la moitié du XVIème siècle les représentations architecturales de la Rome antique étaient soit strictement encadrées par l'architecture (relevé de base, des colonnes, d'entablements), soit pittoresque, fantaisiste. De ce point de vue, Dosio par ses œuvres semble être une figure clé permettant de comprendre l'approche double de ces vestiges entre l'art d'un architecte et celui du peintre/sculpteur. Une typologie rendant compte de ses deux pôles de création sera développée en deux étapes : analyse des éléments concrets de construction transmis dans l'image en vue d'une analyse des relations entre la construction et la dimension représentée dans l'image. Ceci permettra de définir l'éventail des fonctions des dessins de Dosio, dans une dialectique constante entre la pratique et l'esthétique, le concret et l'imaginaire.